

UN SOUFFLE DE
RENOUVEAU À
LA POLYVALENTE
LE TOURNESOL

pages 6 et 7

la tribune

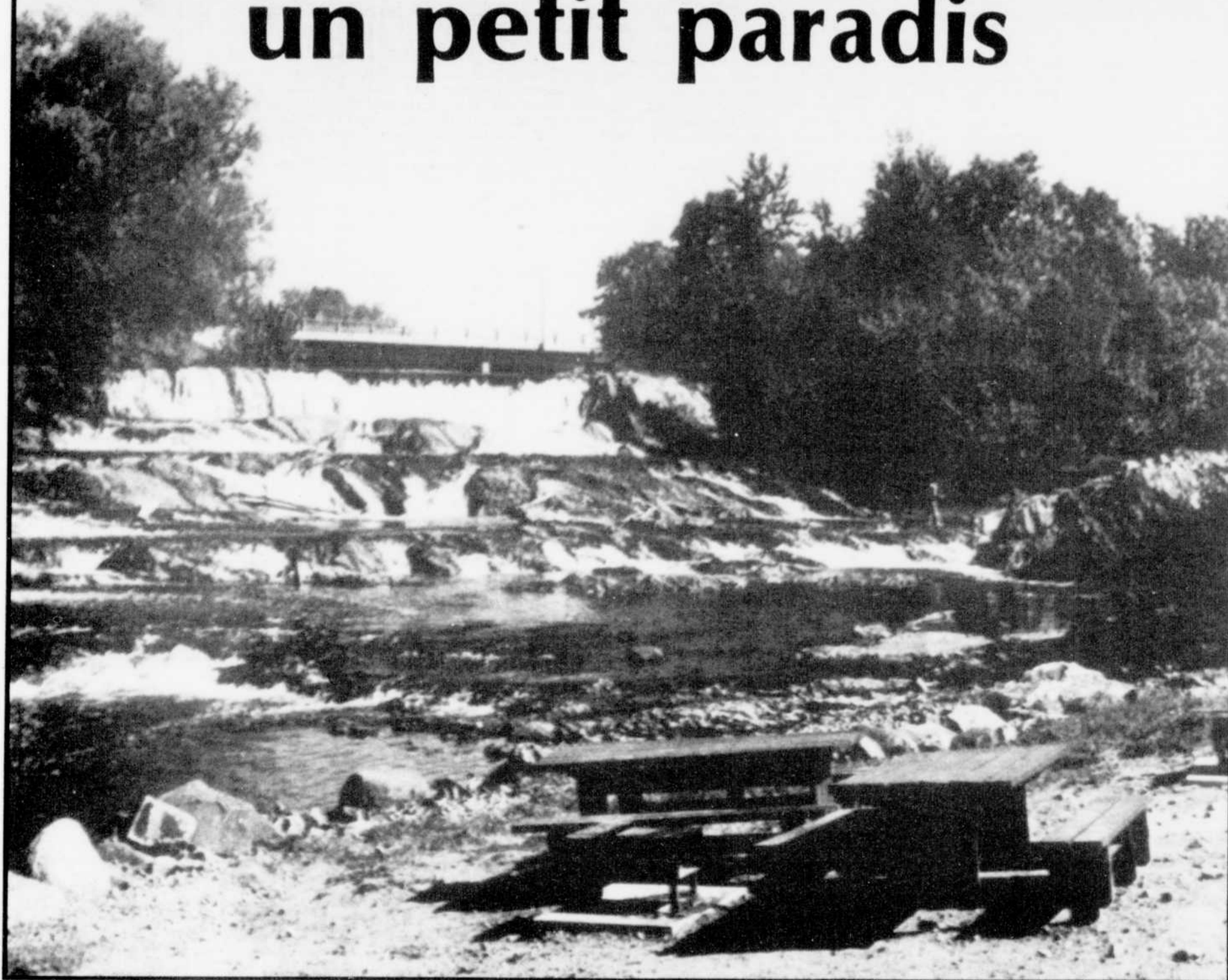
l'extra

Vol. 2 - No: 38 — CAHIER "S"

— SAMEDI 8 JUIN 1985 —

60,470 copies

Le parc Marie-Victorin: un petit paradis



(Photo La Tribune par Maurice Cloutier)

*Le frère Marie-Victorin... l'âme
de la botanique au Canada*

pages 2 et 3

A la mémoire du célèbre botaniste

Le parc Marie-Victorin: un petit paradis

KINGSEY-FALLS — Outre le "miracle" des frères Lemaire, qui ont fait de Cascades un véritable empire, la petite municipalité de Kingsey-Falls a aussi vu le miracle de la transformation d'un terrain vague et accidenté en un véritable petit paradis du nom de parc Marie-Victorin.

En l'espace de quatre ans, ce qui n'était qu'un terrain parmi tant d'autres, à l'exception d'être situé au pied des chutes de la branche ouest de la rivière Nicolet, dans le village, est devenu un magnifique parc de trois acres, qui regorge de plantes aussi belles les unes que les autres. Parmi ces trésors figurent des collections de primevères (primula en latin), d'astilbes — 80 pour cent des fleurs sont vivaces —, d'Iris, de noyers et de chataigniers. Cette année, une famille de 200 rosiers vient grossir "le village".

L'idée d'un parc en l'honneur du frère Marie-Victorin a été lancée en 1981 par le club Lions de l'endroit. Pour mettre la machine en marche et s'assurer la participation de tous, il fallait trouver un bénévole en puissance, de préférence un mordu de l'horticulture. Cet homme, c'est Normand Hinse, horticulteur chez Cascades. Dès le début, il a bénéficié d'appuis de taille de la part de Kingsey-Falls, de la paroisse de Kingsey-Falls, de la Caisse populaire, du club Lions et de Cascades. Cette compagnie a fourni gratuitement le terrain.

Après un essai infructueux en 1981, le parc a obtenu la précieuse collaboration du Jardin botanique de Montréal en 1983. Depuis lors, le jardin lui refilait plusieurs variétés de plantes. Mais il a aussi fallu

en acheter en grande quantité. Parmi les autres collaborations développées, mentionnons celles avec un riche collectionneur du comté de Charlevoix, avec le jardin de l'Université Laval, le Jardin Métis à Mont-Joly et celui de la compagnie W. H. Perron, spécialisée dans la mise en marché de plants.

Installé à une table de pique-nique sur le belvédère qui surplombe la rivière, en aval des chutes, chauffé par un soleil plein de vitalité et bercé par la symphonie de la rivière, le maître d'oeuvre de cet ambitieux projet a parlé longuement de la mission du parc et des projets qu'il caresse.

En plus de souligner la grande contribution du frère Marie-Victorin à l'éducation et aux sciences naturelles, le parc



Normand Hinse

a été créé dans une mission éducative. Cet objectif était aussi celui du frère. "Nous voulons apprendre aux visiteurs à regarder les plantes et à les appeler par leurs noms."

Pour Normand, la mission éducative donne un sens plus profond à ce parc en pleine campagne. "La nature est tout près, il ne faut pas offrir un parc urbain aux gens, mais plutôt un jardin horticole." Actuellement, 50 pour cent des plantes sont identifiées. D'ici la fin de l'été, son objectif est d'atteindre les 80 pour cent. "C'est bien beau de mettre des plantes en terre, mais il faut les identifier. On ne met pas une plante dans le parc si l'on ne la connaît pas ou que l'on ne parvient pas à l'identifier."

Heureux de l'intérêt manifesté par la population locale, M. Hinse a aussi noté la création, depuis le début de 1985, d'un premier comité de gestion du parc et la demande d'une charte. Avec l'été vient le travail sur le terrain: finalisation de l'aménagement, création de feuillets d'information, organisation de visites guidées et installation de jeux pour les enfants. Un seul obstacle se dresse sur la route de l'horticulteur: le temps. "On manque de temps pour faire tout ce que l'on voudrait", avoue-t-il, à regret.

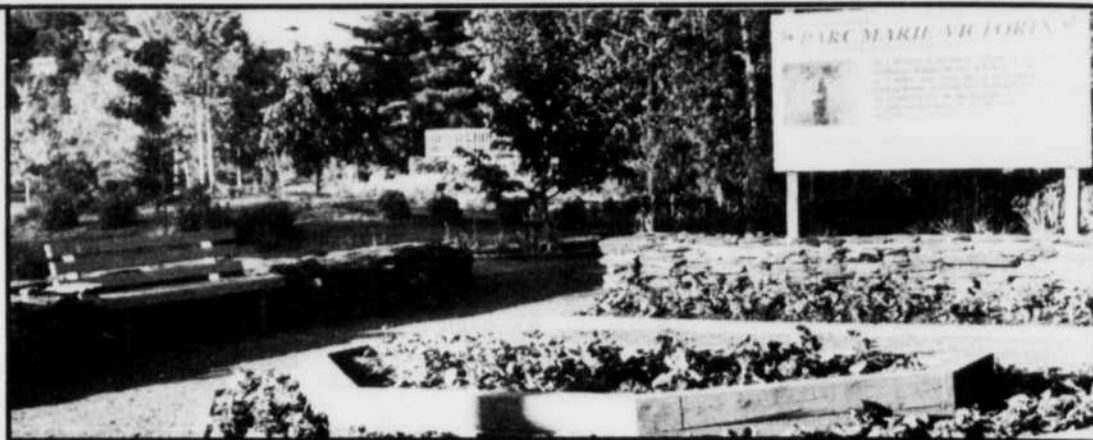
N'empêche qu'il poursuit sa liste de projets. Avec une subvention de 7.500 \$ du ministère des Affaires culturelles, le comité de gestion veut réaliser une recherche approfondie de quelques aspects de la vie du frère et monter une exposition itinérante automatisée. L'horticulteur aimerait bien recueillir les témoignages de trois proches collaborateurs

du frère toujours vivants; MM. Jules Brunelle et Jacques Rousseau ainsi que le frère Alexandre. Puis, il lance que le Fonds Marie-Victorin sera créé cet été pour assurer la poursuite de la mission éducative du parc. Deux localités se sont déjà financièrement engagés pour l'entretien du site.

Pour 1986, M. Hinse voudrait multiplier la superficie du parc par dix. Un projet d'aménagement de 35 acres de terrain quittera sa table de travail pour prendre la direction d'un bureau du gouvernement québécois, dans l'espoir de trouver preneur. Dans le cas contraire, il consacra ses efforts à la consolidation des actifs. Le développement du tourisme grâce au parc est aussi à son agenda. Encore une fois, dit-il, le temps manque. Et pour cause!

Certains l'ont pris pour un rêveur en 1981, et, aujourd'hui, avec de telles ambitions, ils sont peut-être encore portés à sourire. Mais il faut se rappeler que depuis 1981, depuis l'entrée en scène du bulldozer en 1982, depuis l'inauguration au mois d'août 1984, bien des choses ont été faites. "C'est essoufflant, confesse-t-il, mais l'intérêt des gens nous motive. On est rendu trop loin pour arrêter. Tu ne te nourris pas de ça, mais tu souris un peu plus."

Plusieurs groupes organisés ont déjà manifesté l'intention de pénétrer dans cet univers de la botanique, ne serait-ce que quelques heures. Le parc sera vêtu de ses plus beaux habits de la mi-juin à la fin août. "Le parc est petit, mais grand en contenu", lance M. Hinse, en invitant les gens de partout à y venir.



Katimavik sur place...

Un reportage de Maurice Cloutier

KINGSEY-FALLS — La mise en valeur des attraits du parc Marie-Victorin est au coeur du travail d'une dizaine de "fourmis katimavikiennes" qui sont arrivées à Kingsey-Falls depuis plusieurs semaines déjà.

Une fois ce premier sa mission, deux cesont groupe aura-t-il rempli des jeunes de 17 à 21

ans inscrits au programme Katimavik, un programme de bénévolat qui permet aux jeunes de vivre des expériences enrichissantes, tout en réalisant des travaux au sein d'une communauté.

Bien qu'ils reçoivent seulement 1 \$ par jour d'argent de poche, les participants fournissent une pleine journée de travail, du lundi au vendredi. Ils travaillent surtout à la plantation de fleurs, à leur entretien et à la finalisation des aménagements du parc.

Leur programme prévoit aussi des améliorations au terrain de jeux, l'aménagement du terrain du foyer pour personnes âgées du village, la construction d'un garage sur le terrain de l'église et des recherches historiques en vue du centenaire de la paroisse de Kingsey-Falls.

Bien sûr, leur passage suscite un vif intérêt dans un petit village comme Kingsey-Falls. De l'avis de Normand Hinse, président du comité de gestion du parc, "il est surprenant

de voir ce qu'ils peuvent faire sans être payés. Il y a des obstacles, mais l'expérience d'un tel projet est intéressante." Enfin, il s'est dit très satisfait de leur apport.

Pour les jeunes, ce n'est pas nécessairement la belle vie. Deux des participants ont d'ailleurs démissionné. Mais Serge Brouillard, 21 ans, de Warwick, croit qu'il tiendra le coup. "Dans la vie de groupe, il y a des accrochages. Mais on s'arrange." Le travail au parc l'intéresse vivement.

Cependant, il a hâte de passer à la prochaine étape de son engagement de neuf mois.

Après Kingsey, il passera trois mois en Nouvelle-Ecosse, ce qui lui permettra de vivre l'expérience d'une autre culture.



Serge Brouillard

l'extra

Une publication de La Tribune (1982) Inc.

EDITEUR: YVON DUBE

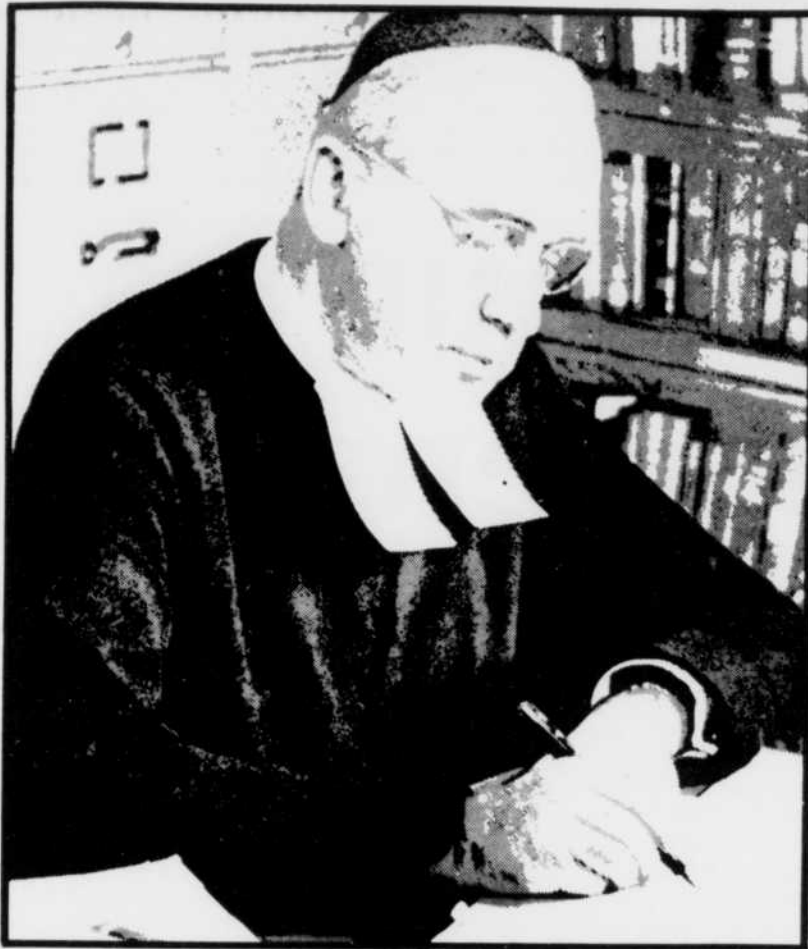
EDITEUR ADJOINT: LIONEL DALPE

RÉDACTEUR EN CHEF: JEAN VIGNEAULT

DIRECTEUR DU SERVICE DE LA PUBLICITE: FRANCOIS VAILLANCOURT

DIRECTEUR DU SERVICE DU TIRAGE: GASTON GAGNE

Imprimé sur les presses de La Tribune (1982) Inc.
au 1950, rue Roy, Sherbrooke, J1K 2X8, Tél. 569-9201.



Le frère Marie-Victorin (1885-1944)

En hommage à Conrad Kirouac

KINGSEY-FALLS — Deux hommages bien particuliers à l'oeuvre du frère Marie-Victorin, né Conrad Kirouac le 3 avril 1885, seront rendus au parc Marie-Victorin au cours de l'été.

Pour le comité de gestion du parc, le 6 juillet sera jour de fête du centenaire de la naissance du frère. Bien que le programme de la journée ne soit pas rendu public pour le moment, il est acquis qu'un groupe important d'invités seront appelés à participer à la cérémonie.

En outre, c'est à cette occasion que le comité annoncera officiellement la mise sur pied du Fonds Marie-Victorin, pour la poursuite du volet éducatif du parc. Le président fondateur serait M. Alain Lemaire, l'un des trois frères Lemaire du groupe Cascades.

Seuls les intérêts perçus sur les dons serviront au financement de diverses activités. Le ministre de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation, M. Jean Garon, est attendu à cette journée historique

au cours de laquelle il pourrait annoncer le versement d'une contribution du gouvernement à ce fonds.

En outre, les gagnants du concours sur la botanique lancé dans les écoles des Bois-Francis et de la région d'Asbestos au début du printemps seront alors connus.

Par ailleurs, la grande famille des Kirouac ne manquera pas une si belle occasion de rendre hommage à l'un des leurs. Un rassemblement des Kirouac est organisé au parc Marie-Victorin le 10 août prochain. Plusieurs centaines de personnes sont attendues.

Le responsable de cette journée, M. Bruno Kirouac de Warwick, a confié qu'une plaque commémorative sera dévoilée à cette occasion. Puis, la fête se poursuivra à Warwick. L'arrière-grand-père de M. Bruno Kirouac était le parrain du célèbre frère.



Le frère est né dans cette maison de Kingsey-Falls le 3 août 1885. Aujourd'hui, un dépanneur est opéré à cet endroit.

Fondateur du Jardin botanique de Montréal...

L'âme de la botanique au Canada, le frère Marie-Victorin naissait à Kingsey-Falls il y a 100 ans

KINGSEY-FALLS — Le frère Marie-Victorin par-ci, le frère Marie-Victorin par-là. Une fête a eu lieu à la maison des Frères des Ecoles chrétiennes récemment, une émission a été produite par Radio-Québec, une autre sera présentée bientôt par Radio-Canada, les Journées horticoles 1985 à St-Hyacinthe se tiendront sous le thème de l'oeuvre Marie-Victorin et d'autres manifestations sont en préparation.

Mais qui est-il au juste pour attirer autant l'attention cette année? Pourquoi entend-on tant parler de lui? Quels liens y a-t-il avec Kingsey-Falls où un parc porte désormais son nom? A moins d'être un citoyen de Kingsey-Falls ou de St-Norbert, dans la région des Bois-Francis, un historien ou encore un morde de la botanique, ces questions risquent de vous trotter dans la tête un certain temps.

Toute cette exubérance vient du fait que l'on célèbre cette année le centenaire de la naissance du frère. En fait, Kingsey-Falls a accueilli un nouveau-né le 3 avril 1885 qui allait devenir une célébrité internationale. Philomène Luneau, épouse de Cyrille Kirouac, commerçant de ce village, donnait naissance à Joseph-Louis-Conrad Kirouac, qui deviendra le frère Marie-Victorin.

Aujourd'hui, la maison où il vint au monde est toujours installée le long du boulevard Marie-Victorin, à Kingsey-Falls. Un dépanneur y est opéré. La famille Kirouac n'est pas demeurée longtemps dans ce petit village. Environ trois ans après la naissance, elle partait pour Québec où Cyrille prendra en charge le commerce de son père.

Entre ses années d'études primaires à l'école St-Sauveur, Conrad rendra visite à ses grands-parents, du côté de sa mère, qui vivaient à St-Norbert. Il éprouve une grande satisfaction à se retrouver en pleine nature.

Troubles de santé

Puis, ce sera l'académie commerciale et le noviciat des Frères des Ecoles chrétiennes en 1901, où il reçoit le nom de frère Marie-Victorin. Il commencera à enseigner à l'école de St-Jérôme dès 1903. Mais la même année, des troubles de santé le forceront à prendre un repos.

Pour meubler ses longues heures d'ennui, le frère amorcera alors, sans s'en douter, une oeuvre qui fera de lui le père de la botanique canadienne et le fondateur du jardin botanique de Montréal, pour ne nommer que ces deux titres chèrement acquis. Il plongera dans des livres de géométrie et de sciences naturelles et commencera à herboriser. En 1908, il publiera un premier article.

Après des années de persévérance, il présentera ensuite les Récits laurentiens en 1919, suivi des Croquis laurentiens en

1920. Il promène son lecteur du Témiscamingue jusqu'aux Iles-de-la-Madeleine. Sa réputation deviendra de plus en plus grande. Cet autodidacte se verra offrir en 1920 d'organiser l'Institut de botanique de l'Université de Montréal. En 1922, il sera titulaire de la chaire de botanique. Il a obtenu un doctorat en Sciences de l'Université.

Plus loin...

Au fil des ans, Marie-Victorin ira toujours plus loin dans le développement de ses connaissances et la formation d'une élite scientifique. Il était toujours disposé à communiquer ses acquis. Il accumulera des prix et fera plusieurs voyages d'herborisation.

Au début des années '30, il portera le projet d'un jardin botanique à Montréal. Sa création franchira de nombreux obstacles malgré l'opposition de certains politiciens. En outre, Marie-Victorin lancera, le 1er avril 1935, la Flore laurentienne, un ouvrage qui sera en fait le monument d'une vie de recherches.

Parti à la recherche d'une fougère à Black Lake, dans la région de l'Amiante, le frère quittera brusquement ce monde dans un accident sur le chemin du retour, près de St-Hyacinthe, le 15 juillet 1944. Le frère Marie-Victorin est mort depuis 41 ans, mais son oeuvre est toujours bien vivante!



Dans l'ordre habituel, le frère Marie-Victorin et le frère Rolland Germain, un de ses proches collaborateurs, lors d'une excursion le 7 juillet 1931.

Un nouvel outil pour les astronomes canadiens

PENTICTON, Colombie-Britannique (PC) — L'astronome Tom Landecker est des plus enthousiastes lorsqu'il décrit le nouveau récepteur d'ondes radio qui est à l'essai à l'observatoire d'astrophysique Dominion.

Ce récepteur, qui fonctionne à sa puissance maximale à une température de moins 260 degrés Centigrade, est installé à l'observatoire de White Lake, à quelque 20 kilomètres au sud de Penticton. L'appareil est scellé à vide et est réfrigéré par un

équipement sophistiqué utilisant de l'hélium liquide sous haute pression. "Le récepteur de White Lake est le seul de ce type qui ait été mis en place au Canada", affirme M. Landecker qui précise qu'il est trois fois plus puissant que ceux que possé-

daient déjà l'observatoire.

L'appareil, conçu par le département du génie électrique de l'Université de l'Alberta à Edmonton, doit devenir opérationnel au cours de l'été.

"Il nous permettra d'apercevoir les plus minuscules corps célestes", d'affirmer M. Landecker. Ainsi, les ondes radio très faibles seront réceptionnées trois fois plus rapidement que

par les récepteurs traditionnels.

L'observatoire Dominion est administré par le Conseil national de la recherche qui a chargé l'Université de l'Alberta de mettre au point ce récepteur, en vertu d'un contrat de \$81,000.

"Un des principaux objectifs du Conseil national de la recherche est d'encourager le développement de nouvel-

les technologies pour l'industrie canadienne", rappelle M. Landecker. "Il est possible que la technologie dont procède ce récepteur puisse être transférée à l'industrie privée de notre pays."

Ce nouveau récepteur, explique-t-il, est le prototype d'appareils qui seront conçus pour le projet Array.

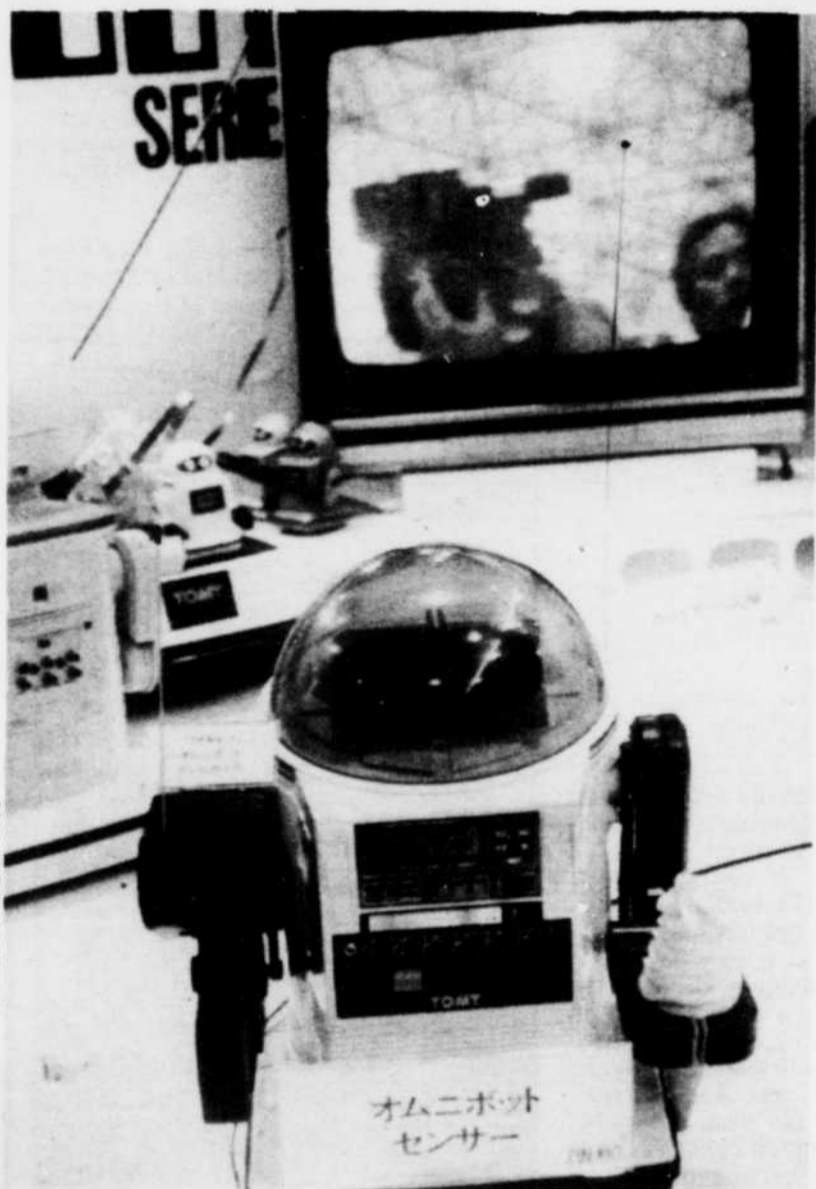
Ce projet porte sur la mise en place de huit immenses an-

tennes paraboliques à travers le sud du Canada et d'une neuvième à Yellowknife, dans les Territoires du Nord-Ouest.

Un centre de contrôle sera chargé de récupérer et d'interpréter les ondes radio provenant de l'espace et captées par ce réseau. L'observatoire de White Lake est un des emplacements susceptibles d'abriter le centre de contrôle du projet.

Le récepteur de White Lake a été récemment soumis à un test par Graham Walker, professeur de l'Université de l'Alberta spécialisé en génie électrique.

Ces récepteurs, a-t-il révélé, peuvent également être utilisés pour l'écoute des satellites de communication et pour enregistrer les plus infimes variations de tension dans la croûte terrestre.



S 4 LA TRIBUNE — L'EXTRA — SAMEDI 8 JUIN 1985

Le robot cameraman

Omnibot, un robot muni d'une caméra de télévision, a reçu beaucoup d'attention à l'ouverture de la Foire des jouets de Tokyo. Le robot capte les images de ce qu'il "voit", images qui sont ensuite projetées sur un écran de télévision.

Hommage à Pasteur

par Marguerite Louveau

PARIS (AP) — Les plus grands savants français ont rendu hommage à Louis Pasteur dans le grand amphithéâtre de La Sorbonne. Voilà 100 ans en effet que Louis Pasteur ouvrait une voie nouvelle à la médecine préventive en vaccinant contre la rage, à quelques mois de distance, deux enfants mordus par des chiens: Joseph Meister (neuf ans) et Jean-Baptiste Jupille (15 ans).

Son entreprise était hardie. Biologiste mais non médecin, il avait dû lutter contre des sommités de la Faculté de médecine pour imposer ses idées.

Les doutes l'envahirent lui-même, le 6 juillet 1885, lorsqu'il se décida à traiter le petit Meister, porteur de 14 morsures faites par le chien, devenu enragé, de l'épicier de son village.

Raymond Dedonder, directeur de l'Institut Pasteur, a rappelé ainsi le cas de conscience qu'il s'était posé: "La mort de l'enfant paraissait inévitable, je me décidai, écrit Pasteur, à tenter sur Joseph Meister la méthode qui m'avait constamment réussi sur les chiens".

Et, pourtant, Pasteur, quelques jours avant, exprimait encore ses doutes et ses réserves en écrivant à Bouley, président de la Commission de la rage à l'Académie: "Mon cher Président, vous avez au recto de cette carte la convocation que j'avais préparée pour les membres de la commission. Mais au moment de la jeter à la poste j'ai été hésitant et troublé par la crainte de n'être pas assez sûr de ma méthode. Je veux encore me fortifier dans mes conclusions. Excusez-moi. Ce sera pour une époque un peu plus éloignée".

La tentative de Pasteur allait en fait bouleverser les techniques de la médecine qu'avait laissées entrevoir Jenner, le promoteur de la vaccination anti-variologique. Ces techniques ont pris depuis un essor considérable puisque, comme l'a souligné Claude Lapresle: "La découverte des toxines microbiennes conduisit Ramon à celle des anatoxines diphtériques et tétaniques; l'atténuation du bacille tuberculeux par Calmette et Guérin ouvrit la voie à la vaccination contre la tuberculose; l'inoculation des virus à la souris et à l'oeuf embryonné donna naissance aux vaccins contre la fièvre jaune.

• Laser à rayons-X

Des chercheurs du laboratoire Lawrence Livermore, en Californie, ont réalisé une importante percée technologique dans la mise au point d'un laser à rayons-X tirant son énergie d'une explosion nucléaire.

Les savants américains ont trouvé une méthode permettant d'empêcher la diffusion et, partant, l'affaiblissement des rayons de ce laser. Ce phénomène se produit au delà d'une certaine distance, notent les spécialistes, diminuant sérieusement la puissance destructrice du laser.

Cette technique a été expérimentée avec succès au cours d'une explosion nucléaire souterraine, le 23 mars dernier dans le désert du Nevada (ouest des Etats-Unis), ajoute le New York Times.

• La vision binoculaire

Les avantages de la vision binoculaire ne résident pas uniquement dans la notion de relief (stéréoscopie), comme on le croyait jusqu'à présent: il faut également tenir compte de la concordance des champs visuels, selon deux chercheurs de l'université d'Edimbourg (Ecosse).

Ces derniers, David Lee et Rebecca Jones, ont réalisé deux types d'expériences pour appuyer leur théorie. Dans un premier temps, ils négligèrent la stéréoscopie et demandèrent à des sujets volontaires d'enfiler des perles tout en restant immobiles. Ceux-ci ne voyaient leur main que par l'intermédiaire d'un écran de télévision et ne percevaient donc qu'une image en deux dimensions. Les sujets étaient plus habiles lorsqu'ils se servaient de leurs deux yeux, plutôt que lorsqu'ils n'en utilisaient qu'un.

Lee et Jones refirent la même expérience en réintroduisant la notion de relief. Les sujets pouvaient bouger la tête et regarder leur main. Là aussi, les résultats se révélèrent meilleurs en vision binoculaire.

• Détecteur d'émotion

A défaut d'un véritable détecteur de mensonges, les Soviétiques viennent de mettre au point un appareil capable de mesurer l'émotion à l'indiqué la "Gazette Médicale". L'appareil analyse les vibrations de la voix humaine et les compare avec un enregistrement de la même personne, réalisé en période "non-émotionnelle". Lorsque les vibrations sont différentes, l'appareil émet un signal d'alarme.

L'ÉTÉ s'installe au Centre culturel



Samedi 8 juin

KINÉART: El Norte

Dans un village des hauts plateaux de Guatemala, quelques paysans indiens dépossédés de leur terre sont sauvagement massacrés par des soldats pour avoir osé parler de révolte. Les survivants et leur famille sont emmenés dans des camions de l'armée. Désormais seuls au monde, Enrique et sa soeur Rosa décident de s'enfuir vers "le Nord", ce pays de rêve où même les pauvres se prélassent en automobile.

Leur périlleuse odyssee les conduit d'abord au Mexique, où ils auront beaucoup de mal à trouver le "coyote" sûr qui leur fera passer la frontière et qui les amènera jusqu'à Los Angeles. C'est là qu'ils vont grossir les rangs des travailleurs clandestins exploités et vivant dans la crainte perpétuelle d'être repérés et déportés par la police de l'immigration. Le film de Gregory Nava a le mérite d'éviter le piège de la démonstration pour faire partager les aventures palpitantes et souvent drôles de ces deux jeunes indiens dont la naïveté ne relève pas de la bêtise mais de l'inexpérience, et qui apprendront rapidement à se débrouiller, même s'ils ne comprennent pas toutes les bizarres coutumes des "gringos". A travers l'imaginaire de Rosa et d'Enrique, le spectateur percevra un peu de la richesse de cette culture en voie de disparition.

Grand Prix des Amériques au dernier Festival des Films du monde de Montréal et Prix du Public au Festival international du film-Québec 84, El Norte est un film américain, de Gregory Nava, avec Zaide Silvia Gutierrez et David Villalpando. Représentations à 21h30.

A propos de El Norte

La vraie grandeur du film de Gregory Nava se trouve dans ce témoignage universel, ce cri de douleur qui s'élève vers le ciel à partir des "personnes déplacées" du monde entier.

Un tel cri risquerait de se diluer s'il ne partait du concret, d'être humains en chair et en os, de nos semblables que nous regardons vivre, agir et... souffrir, auxquels nous lie un sentiment de solidarité, mieux encore, d'affection et d'amour. Or, le cinéaste réussit, et je vois là son deuxième mérite, à nous confronter avec des personnages attachants. Ce sont d'abord Rosa et son frère Enrique, d'un charme exquis, d'un courage sûr, mais aussi d'un bon sens et d'une intelligence intuitive propres à leur race. Interprétés par des acteurs professionnels, ils sont d'une authenticité désarmante. Il faut avoir vécu de longues années dans un pays latino-américain pour apprécier à toute sa valeur la richesse de cette interprétation.

André Ruzzkowski
Séquences

Samedi 8 juin

CINÉMAFEUS: Garçon!

Alex, ancien artiste de music-hall, travaille maintenant comme serveur dans un restaurant. Son rêve est de construire un terrain de jeux pour enfants sur un bout de plage.

Sentant la vieillesse approcher, il vit une aventure sentimentale avec une jeune femme, Claire...

Une comédie dramatique française, de Claude Sautet, avec Yves Montand et Nicole Garcia. Représentations à 19h30.

A propos de Garçon!

Pour parler de Sautet, il y a des mots qu'on aimerait inventer là, pour qu'ils aient tout leur sens, toute leur vigueur du premier jour... Des mots comme chaleureux, fraternel, attachant qui définissent remarquablement son cinéma. Tout son cinéma. Jusqu'à ce dernier film, écrit une fois encore avec Dabadie. "Garçon!", une comédie où se glissent, bien entendu, quelques rayons d'amertume et de nostalgie. Sautet est un cinéaste qui aime toujours ses personnages et sait toujours nous les faire aimer, sans sensiblerie et avec justesse. Et d'ailleurs plus que par son histoire, c'est parce qu'il sonne juste que "Garçon!" est un film qui nous touche, nous émeut, nous fait rire. Et la fluidité d'une mise en scène extrêmement brillante (les séquences de la brasserie, remarquables, sont un vrai régal), d'une caméra attentive aux êtres et qui sait montrer, sans s'arrêter, un regard perdu, une ombre d'inquiétude sur un sourire, n'est pas étrangère à ce naturel. Ni les comédiens bien sûr qui sont tous absolument parfaits. Du plus petit rôle au plus grand. Villeret est épatant. Garcia, une fois encore, superbe d'émotion contenue. Avec une vraie lumière et un vrai charme. Et Montand!... Frôlant le contre-emploi, drôle et bouleversant, passant d'un registre à l'autre, d'une aisance confondante dans la brasserie à une gaucherie attachante lorsqu'il séduit Garcia, il est fabuleux. Un festival!

Première



Dimanche 9 juin

ACADÉMIE DE BALLET DE SHERBROOKE

Récital — concert des élèves de l'Académie de Ballet de Sherbrooke. Billets en vente actuellement.

Représentations à 14 heures et 19 heures.

Jeudi 13 et vendredi 14 juin

ÉCOLE SACRÉ-COEUR

Spectacle des élèves des classes d'art de l'école Sacré-Coeur. Représentation à 19h30. Billets en vente actuellement.

Samedi 15 juin

ÉCOLE DANSE-FORMATION (E.D.F.)

Premier spectacle de l'école Danse-Formation où évolueront les élèves de ballet classique, de jazz et de danse moderne. En première partie: un monde extraordinaire, le pays de Morphée; ensuite, une variété de thèmes pour présenter des danses plus rythmées. Représentation à 20 heures. Billets en vente actuellement.

Grand Hall

Jusqu'au 25 août

PHOTOGRAPHIES DE VICTOR FLORES OLEA

Cette exposition est présentée en collaboration avec le Programme international des musées nationaux du Canada et de l'Ambassade du Mexique.

Victor Flores Olea, éducateur et journaliste, est né en 1932 dans la ville de Toluca au Mexique et a résidé, en tant qu'étudiant, en France et en Italie.

Victor Flores Olea a été professeur à l'école des Sciences politiques de l'Université nationale du Mexique et a été nommé directeur de l'école des Sciences sociales et politiques de la même université, en 1970.

Il a écrit pour les publications mexicaines "Cuadernos Americanos", "México y Cultura" et "Siempre" et est l'auteur de "Soberania del Estado", un essai publié en 1956.

Il a été ambassadeur du Mexique en Union Soviétique et représentant diplomatique à l'UNESCO. Il occupe actuellement le poste de sous-secrétaire des relations multilatérales au ministère des affaires étrangères.

Les photographies de Victor Flores Olea ont été exposées dans des galeries à travers le monde; plus précisément à Paris, Madrid, Zamora, Barcelone, Zaragoza, Rome, Moscou, Londres, San Antonio, San Diego, Los Angeles et San Francisco.

Une publi-promotion du



CENTRE CULTUREL
Université de Sherbrooke

Une école des plus sportive

La participation des étudiants aux différentes activités sportives intra-murales de la polyvalente Le Tournesol a connu une recrudescence exceptionnelle cette année. Plus de 8,400 présences ont été enregistrées aux différentes activités pour plus de 825 heures comptabilisées, et ce, sur la période du repas du midi. Ces chiffres prouvent hors de tout doute que le Tournesol se classe parmi les polyvalentes les plus actives du territoire de la CSRE.

"La saine compétition que nous avons pu créer entre les groupes-tuteurs des secondaires I et II a connu un succès monstre. Aux niveaux III, IV et V, la participation fut aussi très bonne", précise le responsable de l'activité physique, Yvon DeBlois.

Trois journées spéciales sont organisées durant l'année scolaire. Une première a lieu un peu avant Noël et les étudiants peuvent s'adonner à des activités sportives ou culturelles. Au beau milieu de la saison hivernale, une journée "blanche" a rassemblé 840 des 950 étudiants de la polyvalente, un chiffre qu'on qualifie d'excellent. Enfin, récemment se tenait une journée "verte multi-sports".

Bien que l'accent soit mis sur les activités intra-murales, la polyvalente Le Tournesol n'a jamais été aussi active sur la scène inter-scolaire. Windsor était représentée par huit équipes. En badminton par exemple, l'équipe du Tournesol a terminé au troisième rang. Dans cette discipline, deux de ses porte-couleurs, Nathalie Couture et Martine Lavoie, se sont classées quatrième en double féminin au championnat provincial. L'équipe de volleyball cadet garçon, dirigée par Marc Juneau, a clôturé la saison à un point des meneurs et s'est avouée vaincue en finale régionale. D'ailleurs, sept des joueurs de cette formation ont été invités à participer au camp d'évaluation des espoirs.

"Nous aimerions beaucoup compter des représentants dans un plus grand nombre de disciplines mais nos ressources humaines, surtout, sont très limitées", de dire Yvon DeBlois.

Avec un tel dossier, les étudiants de la polyvalente Le Tournesol reflètent très bien l'image sportive de la ville de Windsor qui a toujours su faire sa marque, autant sur le plan participation que sur le plan de la représentativité.



On a connu une recrudescence exceptionnelle au niveau de la participation aux activités physiques à la polyvalente Le Tournesol et le responsable du département d'éducation physique, Yvon DeBlois en est fier.



Un souffle de renouveau à la polyvalente Le Tournesol

■ WINDSOR — La polyvalente Le Tournesol de Windsor, qui existe depuis 11 ans, accueille 950 étudiants. Sa clientèle s'est stabilisée au cours des trois dernières années. En tout, 65 professeurs, 6 professionnels non enseignant et un personnel de soutien comptant 30 personnes ont la charge de l'é-

ducation des élèves des niveaux de secondaire I à V du secteur Morilac (Richmond, Valcourt, Windsor).

A l'exception de l'enseignement général, Le Tournesol est l'unique ressource de la Commission scolaire Morilac pour l'enseignement professionnel et les services à la clientèle de l'en-

ce en difficulté d'adaptation et d'apprentissage.

Un travail colossal a été fait à l'intérieur de cette polyvalente depuis les dernières années afin de redorer un blason passablement terni. "Un souffle de renouveau est ressenti depuis deux ou trois ans grâce à tous les membres du personnel qui ont mis l'épaule à la roue", de dire le directeur-adjoint à la vie étudiante, M. Luc Fournier. "Il faut offrir quelque chose d'intéressant à l'élève pour l'amener à apprécier son milieu scolaire. Nous avons voulu que chaque étudiant s'identifie à son milieu en lui faisant vivre des choses à couleur locale."

Au niveau professionnel, la polyvalente offre deux options uniques à la Commission scolaire régionale de l'Estrie (CSRE): le cours d'électricien en construction ainsi que le cours de mécanique d'entretien I et II. Cette dernière option fait d'ailleurs l'objet d'une attention particulière et les ambitieux projets d'avenir ne font pas défaut.

Le Tournesol assure également la direction de l'école Sacré-Coeur de Richmond. Celle-ci compte sur une vingtaine d'adultes qui dispensent les services auprès de quelque 160 élèves. De plus, Windsor accueille environ 100 étudiants des niveaux I à III de Richmond et autant des niveaux I à IV de Valcourt.

L'intégration des étudiants de ces deux municipalités voisines se fait sans trop de heurts. Habituellement, en début de chaque année, on organise une activité de lancement qui permet aux jeunes des trois villes de se côtoyer et de mieux se connaître. L'automne dernier, l'exercice n'a pas eu lieu mais, malgré que l'intégration se fasse quasi naturellement, la direction songe à reprendre l'expérience dès l'an prochain pour ainsi favoriser le "mélange".

Soucieux du cheminement scolaire, social et personnel des élèves, le personnel de la polyvalente porte une attention particulière depuis quelques années au suivi pédagogique des étudiants. Ainsi, chaque élève peut bénéficier de l'aide que pourra lui apporter son tuteur. Aux degrés I et II, une structure d'encadrement et d'activités permet aux élèves et aux professeurs de vivre des expériences inter-groupes à partir des groupes-tuteurs.

L'implication du personnel adulte dans les activités culturelles et sportives ne laisse planer aucun doute sur l'influence exercée sur les élèves. A titre d'exemple, la participation des élèves aux activités sportives est évalué à plus de 9,000 présences/élèves.

"L'affection: point de départ d'un acte éducatif"

— Luc Fournier

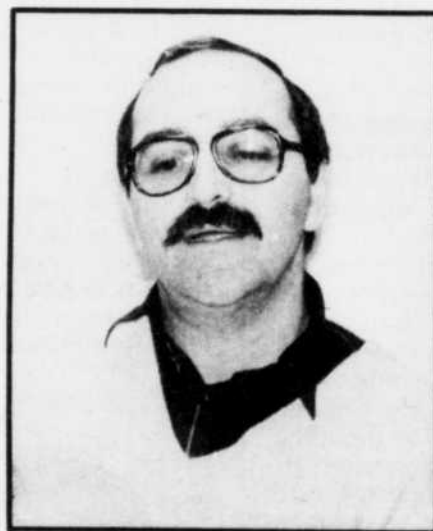
Beaucoup d'efforts ont été déployés par les responsables de la vie étudiante afin que la polyvalente Le Tournesol de Windsor reproduise un milieu de vie propice à l'éducation et à la formation de la future génération d'adultes.

La nouvelle tendance qui s'est installée à la polyvalente au cours des dernières années est due principalement à l'implication de tous les membres du personnel.

La première étape se situe évidemment au niveau des étudiants des niveaux secondaires I et II. "Il fallait une structure pouvant permettre aux élèves d'y retrouver un groupe d'appartenance. Ce groupe, c'est son groupe-tuteur", explique le directeur-adjoint à la vie étudiante, Luc Fournier. Des équipes sportives sont formées dans les groupes-tuteurs. Ainsi l'élève, tout en se mesurant à lui-même, défend les couleurs de son groupe.

"Cette structure n'est rendue possible que par l'implication des professeurs qui y retirent eux aussi des éléments positifs: bonne communication avec les élèves, rapprochement adulte-élève, meilleure connaissance mutuelle et bien d'autres. En somme, poursuit Luc Fournier, ce n'est plus au niveau de la pédagogie que s'établit une relation adulte-élève, mais bien au niveau affectif, point de départ d'un acte éducatif."

Rien n'a été laissé au hasard pour que les étudiants des niveaux I et II ressentent ce sentiment d'appartenance pour ainsi faciliter leur adaptation dans un cadre de vie où la discipline et le sentiment de liberté font bon ménage. "Les étudiants des secondaires I et II ont un coin de la bâtisse à eux. Toutes les classes de ces deux niveaux ont été regroupées dans une même section et



Luc Fournier: Le Tournesol a su redorer son blason au cours des dernières années.

les élèves prennent même la récréation avec le professeur dans leur propre local."

Le directeur-adjoint à la vie étudiante ajoute qu'à ces niveaux, la qualité de l'encadrement se veut un reflet de la qualité de vie du milieu. La réussite de l'enfant en dépend.

"L'étudiant doit trouver en milieu scolaire ce qu'il ne retrouvera pas chez lui ou dans ses activités ou relations sociales. Malheureusement, certains élèves viennent chercher à l'école ce qu'ils devraient trouver dans leur milieu familial. Par contre, les parents apprécient que les intervenants en milieu scolaire puissent référer leur enfant au spécialiste dont il a besoin."



Un des professeurs du cours de mécanique d'entretien I, M. Yvon Moreau (à gauche), explique à Jean-Marc Dubois le fonctionnement d'un "automate programmable".

Un Centre d'excellence en mécanique bientôt?

Depuis septembre 1982, la polyvalente Le Tournesol offre à ses étudiants un cours de mécanicien d'entretien. Cette formation de qualité comporte deux années de spécialisation, en secondaire V et VI.

Lors de la première année, les connaissances acquises prépareront l'élève à exécuter les tâches de monteur de machinerie, d'homme d'entretien mécanique et de mécanicien d'entretien de machinerie industrielle. A sa seconde année, l'élève se spécialisera en fuidique, en conception et analyse des vibrations afin de pouvoir exercer les tâches de préposé à l'entretien, réparateur d'instruments et d'appareils ou d'homme de service en équipement hydraulique et pneumatique.

La mise en place d'une telle option exige un investissement considérable. Le Tournesol, en plus d'avoir le support financier de la CSRE, a pu compter sur une très grande collaboration des industries locales et régionales, notamment les compagnies Domtar de Windsor et Kruger de Bromptonville.

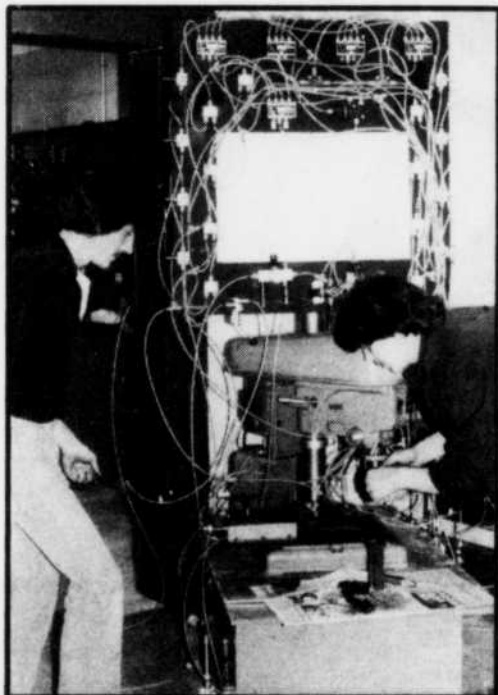
"Présentement, nous projetons l'établissement d'un Centre d'excellence en mécanique d'entretien. Il va de soi qu'un tel projet saura répondre adéquatement à la technologie moderne qui s'implantera bientôt à Windsor", soutiennent les professeurs attitrés, MM. Yvon Audet et Yvon Moreau.

Actuellement, il n'y a que quatre ou cinq polyvalentes de la province qui offrent ce cours spécialisé, le Tournesol étant la seule dans toute la région des Cantons de l'Est.

La collaboration des deux grandes compagnies papetières de la région permet aux étudiants d'acquérir une bonne connaissance des équipements utilisés dans ces usines. Les étudiants de deuxième année de cette spécialisation s'occupent non seulement à s'exercer sur les équipements fournis par les industriels, mais aussi à fabriquer certaines machineries propres à l'industrie.

"Pour l'exercice de ses tâches, le bon mécanicien d'entretien doit allier des qualités très spécifiques, tels un sens aigu de la perception spatiale, une grande habileté manuelle et digitale, un sens des responsabilités et enfin une très bonne capacité à résoudre des problèmes par abstraction", de préciser Yvon Moreau.

Pour les professeurs Yvon Audet et Yvon Moreau, il n'est pas illusoire de viser un Centre d'excellence à la polyvalente Le Tournesol. Selon eux, Le Tournesol a gagné ses galons au niveau de l'option de mécanique d'entretien. Les onze étudiants finissants en 1983-84 ont tous trouvé un emploi à la fin de leur année scolaire.



Jean Larochelle et Claude Tremblay, deux étudiants en mécanique d'entretien I, sont à mettre une touche finale à une perceuse entièrement automatisée qu'ils ont conçu de toutes pièces.

**Textes et photos:
Claude Corriveau**

Communi-Tour: un point d'orgueil pour le Tournesol

■ Communi-Tour pour Communications Tournesol. Depuis 1980, la polyvalente Le Tournesol peut compter sur une équipe de communicateurs recrutée chez les étudiants des niveaux IV et V. Voilà déjà cinq ans qu'une quinzaine de jeunes étudiants forment cette équipe qui, d'une part, organise une multitude d'activités et, d'autre part, offre une gamme variée de service en communications à l'intention de toutes les personnes passant une petite partie de leur vécu au Tournesol.

Pierre Pinard, professeur au département d'anglais, est le fondateur du groupe et il en est toujours l'animateur responsable. "Pendant très longtemps, la polyvalente a été victime d'une mauvaise réputation. Il ne se passe pas que de mauvaises choses dans un milieu scolaire. C'est pourquoi, à l'origine, j'ai eu l'idée de créer un tel groupe afin de faire connaître les bons côtés de l'école. Petit à petit, Communi-Tour a pris de l'ampleur et son implication au niveau para-scolaire a aussi pris autant d'importance."

Pour l'animateur du groupe, il est surprenant de constater le professionnalisme des membres de Communi-Tour. "Ca fonctionne exactement comme un vrai conseil d'administration. Communi-Tour permet à ses membres "privilégiés" d'acquérir des connaissances pratiques au niveau de la promotion, de l'organisation et de la gestion de projet."

Les activités organisées par Communi-Tour sont un gage de succès et les exemples de réussite sont nombreux. Par exemple, lors de l'organisation de la fête de l'Halloween, l'automne dernier, plus de 90 pour cent des étudiants et du personnel adulte de la polyvalente étaient costumés. "Lors de cette fête, ce sont ceux et celles qui n'étaient pas déguisés qui étaient les marginaux", ajoute Pierre Pinard.

Aussi, ce n'est pas seulement l'accumulation de succès qui flatte le fondateur du groupe. "Communi-Tour jouit d'une formidable réputation chez tous les étudiants et c'est un honneur que d'en faire partie. C'est effectivement le cas puisque la quinzaine de jeunes

qui en sont membres sont choisis parmi l'élite. Il n'y a pas que les résultats scolaires qui déterminent le choix de tel ou tel étudiant. L'implication, la discipline, et le sens des responsabilités comptent parmi les qualités requises pour se retrouver au sein des élus."

"C'est même devenu un rêve pour les étudiants que de faire partie de Communi-Tour. Les



Pierre Pinard

membres choisis ne sont pas placés sur un piédestal mais les autres étudiants de la polyvalente leur vouent presque une sorte d'admiration", estime le directeur-adjoint à la vie étudiante, Luc Fournier.

Pierre Pinard indique que faire partie de Communi-Tour peut aider à donner le goût pour les communications mais l'objectif primordial vise à faire prendre conscience aux membres qu'ils ont des responsabilités, et qu'il leur faut apprendre à planifier et à organiser.

"La réputation de Communi-Tour n'est plus à faire, reprend-il. A tous les ans, je reçois deux ou trois appels d'éventuels employeurs qui veulent en savoir plus long sur Communi-Tour après avoir vu un certificat de mérite à l'intérieur du curriculum vitae d'un membre du groupe. Cette année, j'ai même reçu un appel d'un employeur de la Californie qui voulait embaucher une personne ayant fait partie de Communi-Tour."

Pour l'an prochain, Pierre Pinard est à penser à un projet de formation d'une section junior afin de préparer la relève.

Sherbrooke

La semaine touristique du 10 au 16 juin plus qu'une semaine

ACTIVITÉS DE LA SEMAINE DU TOURISME

LUNDI, LE 10 JUIN 1985

7h30 — Tournée médias. Visite des "morning-man".
10h00 — Visite et présentation audio-visuelle dans une école primaire de Sherbrooke.
14h00 — Visite et présentation audio-visuelle dans une école primaire de Sherbrooke.

MARDI, LE 11 JUIN 1985

10h00 — Visite d'une école primaire.
14h00 — Visite d'une école primaire.
18h00 — Souper inter-organisme: Club Les Elans. Coût: 10\$/personne. R.S.V.P.: Suzanne Dubois à 562-4744. Avant le 10 juin au plus tard.
18h00 — Cocktail
18h30 — Souper. Allocutions: • président du Bureau • président de la Semaine • président d'honneur (Gaston L'Heureux). Animation.
20h00 — Présentation Jean Collard. Présentation André Viger. Jeu participatif.
21h00 — Discours John Pitt
21h30 — Fin de la soirée.

MERCREDI, LE 12 JUIN 1985

10h00 — Visite d'une école primaire.
13h00 — Circuit touristique inimitable, pour enfants. (A bord de l'autobus londonien).
14h00 — Visite d'une école primaire.
19h00 — Circuit touristique inimitable (à bord de l'autobus londonien). Départ Quartier Est Ecole Eymard, rue Kennedy (Billets disponibles sur place: premiers arrivés, premiers servis).

JEUDI, LE 13 JUIN 1985

9h30 — Circuit touristique inimitable (à bord de l'autobus londonien). Ecole primaire.
10h00 — Visite d'une école primaire.

13h00 — Circuit touristique inimitable (à bord de l'autobus londonien). Ecole primaire.
13h30 — Présentation audio-visuelle, école primaire.
19h00 — Circuit touristique inimitable (à bord de l'autobus londonien). Quartier Ouest. Centre récréatif Yvan Dugré. (Billets disponibles sur place: premiers arrivés, premiers servis).

VENDREDI, LE 14 JUIN 1985

9h00 — Circuit touristique inimitable (à bord de l'autobus londonien). Ecole primaire.
10h00 — Présentation audio-visuelle
13h00 — Circuit touristique inimitable (à bord de l'autobus londonien), écoliers.
14h00 — Présentation audio-visuelle.
19h00 — Circuit touristique inimitable (à bord de l'autobus londonien). Quartier Centre, Parc Camirand.

SAMEDI, LE 15 JUIN 1985

10h00 — Circuit touristique inimitable (à bord de l'autobus londonien). Quartier Nord, Parc St-Alphonse.
15h00 — Circuit touristique inimitable (à bord de l'autobus londonien). Quartier Nord, Parc Chauveau.

DIMANCHE, LE 16 JUIN 1985

11h00 — Départ du circuit touristique inimitable. Parc Jacques-Cartier. A bord de l'autobus londonien (premiers arrivés, premiers servis) ou suivez la description du circuit à bord de votre automobile en synthonisant CHLT 63 ou CKTS 90
13h00 — Animation Parc Jacques-Cartier. • Gaston L'Heureux • Clowns • Mini-mouse et Mickey Mouse • Ventriloque • Magicien.
13h30 — Tirage bicyclette. Prix de présences.
14h00 — Pique-nique et animation dans le parc jusqu'à 15h00.

bonjour la visite!



Sherbrooke
plus qu'une ville

Le bureau
du tourisme
et des congrès
de Sherbrooke

Senna: le "pilote de la décennie"

MONTE-CARLO (AP) - "A mon avis, il n'est pas exagéré de dire que le Brésilien Ayrton Senna est le pilote de la décennie".

L'opinion n'émane pas de n'importe qui, mais d'un expert en la matière, l'Écossais Jacky Stewart, qui fut trois fois champion du monde.

Au GP du Portugal à Estoril, il mena sous une pluie battante du départ à l'arrivée et à celui de Saint-Marin à Imola, il occupa la tête jusqu'à trois tours de l'arrivée où il fut victime d'une panne sèche.

C'est en principauté l'an passé qu'il donna pour la première fois la pleine mesure de son talent, talonnant Alain Prost jusqu'à ce que la course soit arrêtée par la pluie. Cette année, il mena pendant les douze premiers tours avant que son moteur ne rende l'âme.

Il devait cependant ternir quelque peu son image il y a dix jours. Parti en première position, il fut contraint de ralentir mais sans laisser passer ses adversaires. Parmi ses "victimes" figurait le champion du monde en titre, l'Autrichien Niki Lauda, qui avertit:

"Si jamais il refait ça, il peut être sûr qu'il n'aura plus jamais la pôle".

"C'est idiot, devait ajouter le pilote de McLaren, il n'a pas besoin d'agir ainsi, il est trop bon".

Son expérience a permis à son coéquipier italien

Elio de Angelis, 27 ans, de prendre le commandement du championnat du monde 1985. Pour de Angelis, Senna est "une exception, vraiment un très bon pilote. Nous nous respectons et nous nous stimulons".

Pilote à...4 ans

Mais l'Italien en est à son 92e GP, le Brésilien à son 18e.

"Il est d'une maturité extraordinaire pour quelqu'un d'aussi jeune", souligne Jacky Stewart. "A Imola, Prost a utilisé tous les trucs pour énerver et gêner un pilote jeune", l'amener à faire une erreur et se laisser doubler. Mais Senna n'a pas tenté de décrocher le Français, "il avait assez de confiance en lui pour laisser Prost dans sa roue".

Ayrton Senna, né à Sao Paulo, commença à piloter à l'âge de quatre ans. L'usine de son père lui construisit un petit kart et il remporta sa première course à l'âge minimum de 13 ans, enlevant ensuite différents titres en Amérique du sud.

Il s'installa ensuite en Grande-Bretagne où son ascension fut spectaculaire: de 1981 à 1983, il gagna tous les championnats et 48 des 67 courses auxquels il participa. En revanche, il déclina l'offre que lui fit en 1982 l'Ecurie de F1 Toleman pour ne l'accepter qu'en 1984.

"Je suis très heureux, dit-il alors, parce que j'ai maintenant confiance en moi. Je sais ce que je peux attendre de moi et de l'équipe.

"Je ne joue pas. Je fais les choses d'une façon programmée. Si je l'avais fait plus tôt, peut-être n'aurais-je pas été capable d'encaisser les coups".

Il ne donne en effet jamais l'impression de céder au hasard. De constitution physique fragile - il se muscle en faisant du culturisme -, il est rarement surpris en train de rire ou de plaisanter. Visage impassible, mais les yeux très mobiles, il fait des réponses directes et ne s'en tient qu'aux faits.

C'est l'un des pilotes les moins prolixes du circuit, ce qui lui a d'ailleurs valu d'être taxé d'une certaine arrogance.

A l'image de Gilles Villeneuve

Après son départ délicat de chez Toleman pour rejoindre Lotus, il fut pris en main par un expert en relations publiques qui lui permit de se montrer plus avenant.

"Je ne me soucie guère de suggestions qui me paraissent éloignées, confie-t-il cependant. Ce qui me préoccupe, c'est ma carrière, j'y consacre toute ma vie".

Il devait divorcer l'an dernier au bout d'un an de mariage.

"Il est comme le Québécois Gilles Villeneuve, souligne l'ingénieur Brian Hart, dont le moteur équipait la Toleman de Senna l'an dernier, dans le sens où il connaît très bien sa valeur".

BOUTIQUE **imaginason**



HITACHI

Magnétocassette
MA-MF-OC1-OC2

- De marque Hitachi (TRK 7620)
- Trois voies, cinq haut-parleurs
- Total de quatorze watts
- Egalisateur graphique cinq bandes
- Prise d'entrée et de sortie pour microphone

En solde à **199,95 \$**



Magnétocassette
stéréo MA-MF-OC

- De marque Hitachi (TRK 7251)
- Trois watts par canal
- Deux haut-parleurs de graves de 12 cm
- Deux haut-parleurs d'aigues de 3 cm
- Deux microphones incorporés

En solde à **179,95 \$**



Magnétocassette
stéréo
MA-MF-OC1-OC2

- De marque Hitachi (TRK 9011)
- Haut-parleurs détachables
- Cinq watts par canal
- Egalisateur graphique

En solde à **239,95 \$**

BUREAU & BUREAU inc

SHENBROOKE: 600, Galt Ouest ASBESTOS: 566, 1^{re} Avenue

Harmonieux!



Fauteuils "Paper clip"

Structure d'acier tubulaire rouge ou grise
Choix de recouvrement:

- cuir véritable, noir, combiné de vinyle à l'arrière
- coton rayé dont les teintes s'agencent avec celle de la structure

199 \$

109 \$



Carte de
crédit
disponible

222222222222
JEAN CLIENT



Édifice Bureau
600 rue Galt ouest
Sherbrooke Tél 569-9588

Les bandes dessinées

BLONDINETTE



SCAMP



LA FAMILLE FLOP



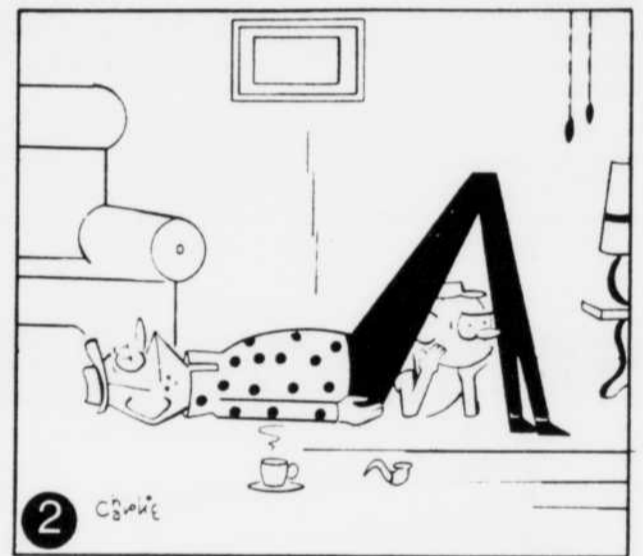
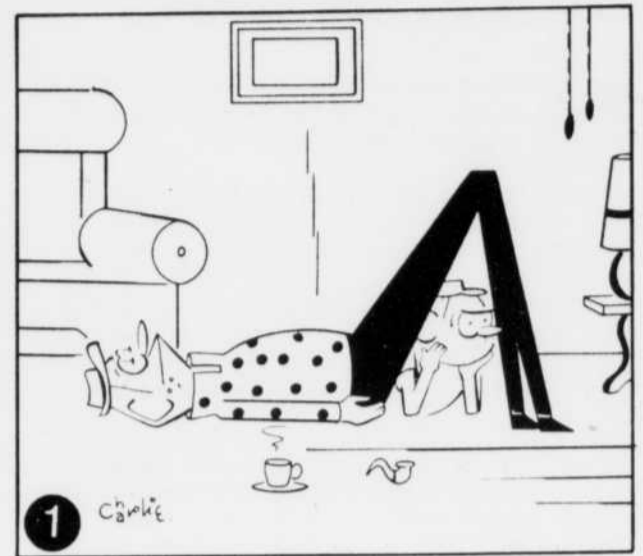
MICKEY



M. ABERNATY

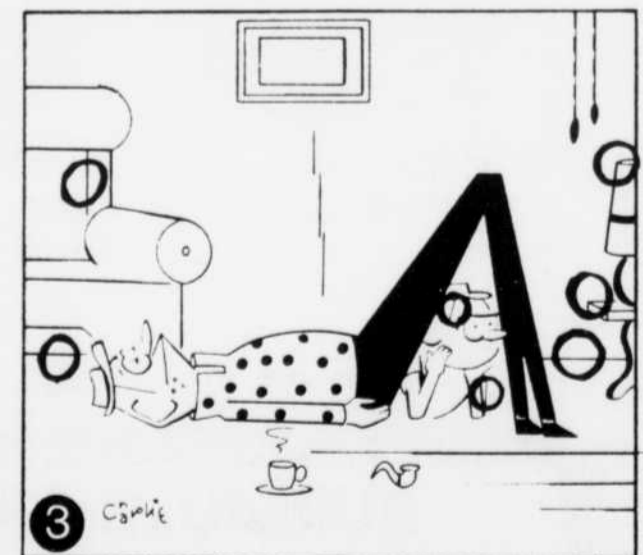


JOUEZ AVEC NOUS



Trouvez les 7 erreurs. SOP-629

SOLUTION:





les échecs

Championnat de l'Estrie: les favoris gagnent

Le Championnat invitation de l'Estrie, sous l'égide de la Ligue d'échecs de l'Estrie, se déroulait au Cégep de Sherbrooke la semaine dernière. Seuls les joueurs méritants s'y retrouvaient, et le classement final très partagé faisait foi de l'équilibre des forces. Finalement le favori de chaque section a gagné ses galons, mais grâce à des victoires durement acquises en dernière ronde.

Dans la section Championnat, l'auteur de ces lignes a recouru à un style plus étincelant que de coutume, pour s'assurer le titre de champion de l'Estrie une première fois. On se souviendra que l'and ernier, Gary Slater obtenait ce titre au bris d'égalité. Les années se suivent mais ne se ressemblent guère; en effet, Slater n'était pas de la partie lors du dernier week-end (déménagé en Ontario) et Eric Pelletier, 2e en 1984 avec le même nombre de points que Slater, a terminé 5e et avant-dernier.

Dans la section Réserve, le plus expérimenté, Gaétan Goulet, a aussi obtenu le dernier mot. Mais les véritables surprises du tournoi ont été Gilles Codère dans la grosse section et Georges Simoneau au deuxième palier. Gaétan et moi avons eu besoin de tout notre petit change pour venir à bout de ces travailleurs forcenés. Et une nulle n'aurait suffi ni à l'un ni à l'autre pour la première place.

En fait, Codère a mis à profit son style patient, d'attente, de repli sur soi: la défensive quasi à outrance; il avait 3.5 sur 4 avant la joute décisive, et sa nulle contre Maltais (2.5 / 5) lui aurait octroyé le titre en raison de mon verdict

nul contre Pelletier (2 / 5), si jamais il m'avait limité à un résultat égal. Le combat a duré plus de 4 heures, donnant lieu à des positions à déconseiller aux cardiaques. L'auteur de ces lignes, en raison de sa victoire, verra son nom gravé sur le trophée une huitième fois - car ce trophée était jadis remis au champion de la ville (titre que j'ai obtenu 6 fois) et, à une reprise, au gagnant du Tournoi ouvert de l'Estrie (co-vainqueur avec Slater à cette occasion).

Personne ne s'attendait à une aussi solide performance de la part de Codère, étant donné son jeune âge (19 ans). Il devrait voir sa cote grimper à 1745, pour occuper la 2e place dans nos Cantons.

Dans la section Réserve, Georges Simoneau, inactif depuis quelque six mois, a fait des ravages avant de perdre l'ultime rencontre face à Goulet. Celui-ci avait auparavant annulé avec Robert Villeneuve, que Simoneau avait pourfendu avec le glaive de sa tour-dame. Contre Goulet, Simoneau a d'ailleurs raté une suite gagnante avant de s'incliner au terme d'un combat intéressant.

Le champion junior de l'Estrie, âgé de seulement 17 ans, Gary Prézeau, a abandonné le tournoi après trois rondes (section Championnat): trois revers, alors qu'il menait entre autres contre Codère tout le long de la troisième rencontre avant d'y aller d'une bourde.

Dans la Réserve, le Magogois Benoît Choinière ne s'est pas présenté le dimanche. Quant à Bernard Viens, il s'est désisté à la dernière minute et n'a pas participé à ce championnat; seuls cinq échéphiles se disputaient donc un droit d'entrée pour la section Championnat en 1986. Et Goulet a obtenu ce laissez-passer (avec 3.5 / 4, contre 3/4 pour Simoneau).

Une partie miniature:
Côté (1893) - Saziouk (1704).
1. e4 c5 2. Cf3, Cc6 3. d4 cxd4 4. Cxd4 Cf6 5. Cc3 d6 6. Fc4 g6? (e6); 7. Cxc6 bxc6; 8. e5 Ch5 dxe5?? 9. Fxf7+ et 10. Dxd8). 9. Df3 d5; 10. Cxd5! cxd5; 11. Fxd5 Tb8 (si Da5+ 12. Fd2 attaque tour et dame) 12. Fxf7+ Rd7; 13. Dd5+ Rc7; 14. Dc4+ Rd7 (si Rb7 15. Fd5+ Rb6 16. Fe3+ etc.); 15. 0-0 (menace Td1 mat). Noirs abandonnent.

Jacques Côté

Le billet de Coquille

La canic... quoi?

Avez-vous remarqué cette manie qu'ont les gens d'utiliser des mots compliqués, parfois un brin savant, pour parler des choses simples de la vie, aussi ordinaires et courantes que la température du moment?

Au lieu de dire simplement, il fait un de ces froids aujourd'hui, ils se mettent la bouche en l'air pour dire: quelle chute de mercure, n'est-ce pas?

Ou encore, au lieu de claironner de façon directe: il fait chaud en simonaque, ils sortiront leurs mots du dimanche: on se croirait en pleine canicule!

La première fois que quelqu'un m'avait parlé de la canicule, j'ai pris peur. Je croyais que c'était une bibitte dangereuse, quel que virus à éviter à tout prix.

"Eh! Je te dis que ça va faire dur tout à l'heure, la canicule s'en vient! Mais moi je suis prêt."

C'est ce que mon prophète de malheur de voisin m'avait dit sur un ton mystérieux mais qui décourageait toute réplique, montrant que lui savait ce que c'était car il en avait vu d'autres... mais que pour certains, l'expérience serait pénible.

Alors je m'étais enfermé à la maison en attendant que la canicule passe. Il n'y avait pas de chance à prendre.

Je ne l'ai jamais vue... mais j'ai eu chaud pas ordinaire! Beaucoup plus tard, à force d'entendre parler les gens de la canicule, je compris qu'il suffisait de prendre les moyens du bord et qu'il n'y avait pas lieu de se cacher, de se terrer à la maison.

Que finalement la canicule c'était comme le reste, une affaire à traiter face à face, comme on dirait d'homme à homme!

Un jour que je promenais dans le centre-ville, j'avais remarqué un café-terrasse qui débordait de clients. Comme j'en faisais la remarque à voix haute, un piéton m'a répondu: "C'est compréhensible avec cette canicule!"

Je me suis donc attablé, question de prendre quelques antidotes contre la canicule. Quand je me suis tiré de là, il n'y avait pas une canicule au monde pour me faire peur.

Seulement ma femme, elle, n'a pas compris la lutte héroïque que je venais de livrer. "La canic... quoi espèce de pochard?" a-t-elle dit et réagi sans attendre plus amples explications même si je lui répétais patiemment et inlassablement. "Mais voyons, hic, la chanichule, hic, mon pitou!"

Ignorant qui de ma femme ou de la canicule était la plus dangereuse, je décidai de mettre de côté ce moyen qui m'avait pour-tant apparu si efficace.

Le deuxième truc était beaucoup plus simple. Il s'agissait d'enlever une à une mes pelures d'hiver, c'est-à-dire, mon veston de tweed, ma veste, ma cravate, mon pantalon de laine, ma chemise à manches longues pour les remplacer par de l'ultra léger.

Cela me fait penser que les femmes sont beaucoup moins chancelieuses que les hommes car à en voir quelques-unes se promener sur la rue dans des tenues plus ou moins légères, la canicule ne doit pas leur fiche la paix souvent: elles la subissent pas pour rire.

Moi ce que j'en dis, c'est que je n'ai rien contre ça mais c'est difficile d'avoir un oeil sur une canicule qui suit une femme et en même temps, avoir un oeil sur le véhicule qui précède le sien, en pleine circulation, sans risquer le télescopage.

La canicule, c'est effectivement dangereux. D'où le troisième moyen pour lutter contre la canicule. La marche.

Non seulement, la marche permet de profiter de l'ombre projetée par le feuillage des arbres, de la brise légère mais en plus, elle est beaucoup plus sûre que la voiture. Tu peux lorgner toutes les canicules que tu veux sur la rue, sans danger, seulement... il y a un hic!

Il arrive parfois — ces jours où la canicule frappe plus que de coutume — qu'il n'y a pas de brise et qu'il n'y a pas suffisamment de feuillage sur l'itinéraire emprunté.

Alors on arrive au bureau où le climatiseur souffle sa bonne brise de partout et on se tape un de ces rhumes, une de ces gripes dignes des hivers les plus rigoureux.

Alors que l'hiver amène les gens à tourner le bouton du thermostat au maximum afin de lutter contre les froids cinglants, l'été, ils passent leur temps à tourner le bouton du climatiseur.

Entre vous et moi, on peut bien finir par ne plus savoir ce qu'on désire réellement: un hiver chaud ou un été froid?

J'en ai pris mon parti. Désormais quand quelqu'un me parle de canicule, je réplique "canic... quoi?" Quand on hausse les épaules et me tourne le dos en me prenant pour un triple idiot, je sens un frisson de plaisir me parcourir le corps, des pieds à la tête.

C'est mon quatrième truc et le bon cette fois!

Maurice LAROCHELLE



le bridge

DEUX PROBLEMES

Premier problème
Tous vulnérables. Que faites-vous en Sud à votre deuxième tour d'en-chères?

Sud
♠ A V 7 5 4
♥ R D V 10 9
♦ 8 5
♣ 6

Sud 1-♠
Ouest 2-♥
Nord 3-♦
Est P

Deuxième problème
Votre partenaire a encore mal gagé et vous voilà à 7 coeurs avec les jeux suivants:

Nord
♠ A R D 5 2
♥ A 3
♦ A 7 4
♣ A 6 2

Sud
♠ 6
♥ R D V 10 9 8
♦ D 6 2
♣ D 7 3

Comment procédez-vous contre l'entame d'un atout?

Réponse au premier problème

Le même problème fut posé à 31 experts par l'Australian Bridge. Voici leur choix:

— 19 pour 3 SA;
— 7 pour 3 piques;
— 5 pour passe
Mon choix est 3 SA, les piques n'étant pas redéclarables. Si le meilleur contrat est de 4 piques, Nord les gagera sur 3 SA.

A remarquer les cinq experts, dont Sammy Kehela et Terence Reese, qui préféraient passer une enchère pour-tant forcing.

De quoi rendre un partenaire fou furieux, surtout que celui-ci avait le jeu ci-dessous et que le meilleur contrat était de 4 piques:

Nord
♠ R 9 6
♥ —
♦ A D 7 6 4
♣ R 8 7 4 3

Réponse au deuxième problème

Ceux qui n'ont pas trouvé la solution peuvent essayer de nouveau après avoir examiné les quatre jeux.

Nord
♠ A R D 5 2
♥ A 3
♦ A 7 4
♣ A 6 2

Quest
♠ 10 8 3
♥ 7 5 4
♦ V 9 3
♣ V 9 8 4

Est
♠ V 9 7 4
♥ 6 2
♦ R 10 8 5
♣ R 10 5

Sud
♠ 6
♥ R D V 10 9 8
♦ D 6 2
♣ D 7 3

Pour faire le contrat, il faut que celui ayant la garde des piques ait aussi la garde des mineurs.

Il faut faire l'as de coeur en Nord, puis encaisser les as de carreau et de trèfle, avant de procéder au défilé des coeurs. Voyez la situation après sept levées:

Nord
♠ A R D 5 2
♥ —
♦ 7
♣ —

Quest
♠ 10
♥ —
♦ V 9

Est
♠ V 9 7 4
♥ —
♦ R

♣ V 9 8 ♠ R
Sud
♠ 6
♥ 9
♦ D 6
♣ D 7

Sur le dernier coeur, Est doit jeter un roi. Le déclarant encaisse alors la dame de cette suite et l'autre est de nouveau squeezé.

Du bridge lors des Jeux mondiaux des journalistes

Du 31 mars au 5 avril, une invitation spéciale est lancée aux journalistes qui ont le goût de vivre une compétition de bridge intéressante dans le cadre des 3e Jeux mondiaux des journalistes.

Les formules préconisées seront: un tournoi individuel lundi le 1er avril à 13h, un tournoi par paires le 2 avril à 9h a.m. et un mouvement suisse le 2 avril à 13h. Les rencontres se dérouleront à l'hôtel Loews Le Concorde. Avec la collaboration du journaliste André Trudelle. Pour informations: Jacques Ferland au 694-1855.

F. LAPOINTE & FILS

LES POMPES
Lapointe & Frères INC.

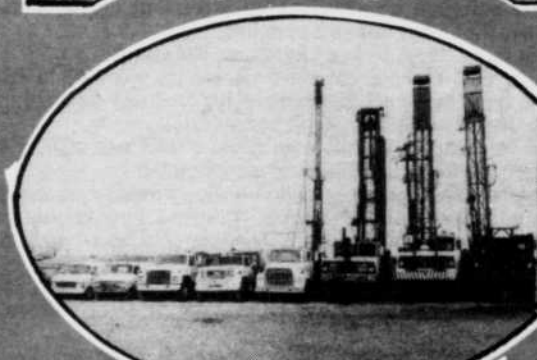


596, Route 220, St-Elie d'Orford,
(819) 566-8484



AUJOURD'HUI

VOUS SOUVENEZ-VOUS?



NOS CAMIONS A VOTRE SERVICE.



AUX ENVIRONS DES ANNEES '40



VUE DE L'INTERIEUR, \$300,000. D'INVENTAIRE.

Histoire de F. Lapointe & Fils Inc.

C'est en 1923 que François Lapointe a fondé F. Lapointe & Fils; en achetant sa première foreuse faite en bois et tirée par des chevaux. Il partit de St-Pierre de Montmagny en train en direction des Cantons de l'Est et c'est à Richmond qu'il décida de s'arrêter. Il fit son premier puits à Kingsbury. François Lapointe n'a jamais cessé de moderniser son équipement. Vers les années 1940 son fils Conrad se joint à lui et assura la relève de la compagnie et en 1960 la firme possédait 5 foreuses à percussion. En 1972 la compagnie s'installa à St-Elie d'Orford et

en 1973, elle s'incorpora et les quatre garçons de Conrad s'associèrent à lui et achetèrent leur première rotative. En 1985 F. Lapointe & Fils possède: 3 foreuses rotatives, 2 foreuses à percussion, 2 camions de service pour pompe à eau, 1 magasin et 1 atelier de pompe et de traitements d'eau, et fait la vente et la réparation de boyaux hydrauliques. F. Lapointe & Fils Inc. emploie 7 personnes à temps plein et durant la période de l'été emploie jusqu'à 12 personnes.

F. Lapointe & Fils Inc. est situé au 596, Route 220 à St-Elie d'Orford

REPRÉSENTANT DE:

RED JACKET SOUTHERN GOULDS JACUZZI MONARCH BERKELEY HONDA HOMELITE HYDROMATIC POMPCO JORDEN LITTLE GIANT BARNES

- * UN Puits ARTESIEEN CHEZ-VOUS EN UNE JOURNEE
- * POMPES A EAU DOMESTIQUES, COMMERCIALES, INDUSTRIELLES
- * ATELIER DE REPARATIONS
- * SERVICE D'ANALYSE ET DE TRAITEMENT D'EAU POTABLE ET USEE
- * VENTE ET REPARATION DE BOYAUX HYDRAULIQUES

ILS NE FONT QUE CA!



CONCOURS "SUPER DOUCHE"

Gagnez une nouvelle pompe "RED JACKET" pour votre maison.

Si votre pompe est surchargée, elle peut vous causer beaucoup d'inconvénients. Vous n'avez peut-être plus assez de pression dans votre douche, ou encore c'est trop long de remplir votre baignoire, la même chose pour l'évier de la cuisine.

Il y a beaucoup de chances que vous ayez ajouté des robinets à votre maison... un nouveau lave-vaisselle, une seconde salle de bains ou tout autre équipement qui demande encore plus à votre pompe.

Vous pourriez gagner une toute nouvelle pompe 1/2 force Red Jacket submersible répondant à tous vos besoins d'aujourd'hui.

La compagnie "RED JACKET" manufacture des pompes depuis plus d'un siècle et nous sommes le détaillant exclusif pour la région.

Gagnez le concours "SUPER DOUCHE" et de l'eau en quantité pour tous les accessoires de votre maison.

(Aucun achat requis.)

Participez dès maintenant. Le gagnant sera avisé par courrier. Le concours se termine le 29 juin 1985 à midi. Le tirage a lieu le 2 juillet 1985 à midi.

NOM _____
 Adresse _____
 Ville _____
 Prov. _____ Code postal _____ Tél.: _____
 S.V.P. remplir ce questionnaire:
 Sorte de pompe: _____
 _____ turbine à jet _____ submersible _____ Inconnu
 Nombre de salles de bains. _____
 Nombre de sorties extérieures. _____
 Age de la pompe (approx.) _____
 Nombre d'équipement ajoutés depuis l'installation originale de la pompe. _____
 Postez à:

Les Pompes Lapointe & Frères Inc.
596, Route 220, St-Elie d'Orford, J0B 2S0

117648